

Tableau d'ici



Retable de l'Annonciation de Bréa. (DR)

Retable de Louis Bréa

UN TRÉSOR À LIEUCHE

Le plus petit village des Alpes-Maritimes recèle un chef-d'œuvre du peintre niçois.

Le village de Lieuche qui, avec sa cinquantaine d'habitants, est le plus petit des Alpes-Maritimes, est perché au-dessus de la rive gauche du Cians, à sept kilomètres de Rigaud et onze de Touët-sur-Var. L'ascension en lacets par la départementale 128 est une aventure qu'on ne regrette pas ! On est accueilli dans ce lieu en promontoire par Denise Leiboff qui, depuis plus de trente ans, occupe le fauteuil de maire où l'avaient précédée son grand-père et sa mère. Jusqu'au début du XX^e siècle, Lieuche n'était pas alimenté en eau. Les femmes se rendaient au bas du village et revenaient avec des

Le retable a été achevé en 1499 et figure à l'inventaire des Monuments historiques

cruches pleines portées sur la tête. Au centre du village, se dresse l'église Notre-Dame-de-la-Nativité. De style roman, elle fut reconstruite au XVIII^e siècle et recèle un trésor : un retable de l'Annonciation de Louis Bréa (1450-1523). C'est notre tableau du jour, pour la célébration de Noël. Il a été achevé en 1499 et figure à l'inventaire des Monuments historiques. Au centre, on voit la scène de l'Annonciation : l'ange Gabriel, tenant une branche d'olivier à la main, s'adresse à la Vierge en prière. En haut, Dieu souffle le Saint-Esprit représenté par une colombe.

Sur la gauche, on peut voir saint Louis de Brignoles (né dans cette commune en 1274, petit-neveu du roi Saint Louis) portant à la fois le manteau de bure franciscain, fermé par une corde et un pardessus orné de fleurs de lys royales. À ses pieds, figure de tout petit le donateur de l'œuvre, Louis Lausi. C'était une tradition, à l'époque, de rendre ainsi hommage aux commanditaires des œuvres d'art. Une inscription se trouve au bas du retable : « *Le vénérable Louis Lausi le fit faire en l'honneur de Dieu et de la Bienheureuse Vierge Marie* ». Louis Lausi a été prieur de cette église de 1497 à 1507, avant d'aller exercer sa prêtrise à Nice.

Une cohorte de saints

Sur la droite, on voit saint Antoine, un livre dans la main gauche, un

bâton en tau dans la droite, muni d'une clochette. Il porte la barbe de l'ermite. En haut du retable, se trouve une représentation de la Crucifixion avec, de part et d'autre de la croix, Marie et Jean. À gauche de la Crucifixion, l'ange Raphaël guide le personnage biblique de Tobie tenant un poisson à la main. À droite, on voit saint Sébastien criblé de flèches. Qui est le personnage en haut à gauche du retable, portant l'Enfant Jésus avec, dans sa main, le globe du monde ? Saint Christophe. On le voit en compagnie de saint Jean-Baptiste. En haut à droite, sainte Catherine, couronne sur la tête, tient la palme du martyre avec la roue de son supplice. À ses côtés se tient saint Michel en armure, un glaive à la main.

Les disciples du Christ

Reste le bas du retable, appelé prédelle. Le Christ y est entouré de ses douze apôtres. On reconnaît sur la gauche Philippe, Matthias (qui a remplacé Judas), Thomas avec son équerre d'architecte, Barthélémy tenant le couteau qui servira à l'écorcher, Jacques le Majeur avec son chapeau orné d'une coquille, Pierre tenant ses clés à la main. À droite, Jean avec son calice, André portant sa grande croix, Jude et sa massue, Matthieu l'évangéliste, penché sur son livre, avec à la ceinture sa trousse pour écrire, Jacques le Mineur et Simon. Et c'est ainsi que le plus petit village des Alpes-Maritimes recèle l'un des plus beaux tableaux de la région.

ANDRÉ PEYEGNE
magazine@nicematin.fr

Le retable a failli être vendu

Louis Bréa avait cinquante ans lorsqu'il a peint le retable de Lieuche. Ce peintre, considéré comme un chef de file des « primitifs niçois » était à l'époque des chefs-d'œuvre de sa vie. Comme le remarque sa biogra-

phe Germaine Leclerc, « dans ce retable le peintre a représenté plus de personnages qu'il n'y avait d'habitants dans le village ! ». Ayant acquis la notoriété avec sa *Pieta*, achevée le 25 juin 1475, conservée au Monastère de Cimiez à Nice, Louis Bréa fut appelé à peindre d'autres retables. On peut les admirer à Lucéram, Antibes, Monaco, Taggia, Gênes ou encore Savone.

En 1910, lors de délibérations du conseil municipal de Lieuche, certains villageois proposèrent de vendre le retable de Bréa pour financer des travaux d'adduction d'eau. Les débats furent houleux. Pouvaient-on se séparer d'un tel trésor ? Finalement, le conseil municipal renonça à son projet. Les travaux furent financés par la coupe du bois... Et Lieuche a conservé son chef-d'œuvre.



L'église de Lieuche où est conservé le retable de Bréa. (DR)